

Résumé des activités et conférences 2019

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **98 (2019)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé des activités et conférences 2019

Samedi 16 février 2019 - Symposium UVSS

En partenariat avec l'Union vaudoise des sociétés scientifiques (UVSS) et le Collaboratoire – Unité de recherche-action, collaborative et participative de l'Université de Lausanne

Des sociétés savantes aux sciences citoyennes, les enjeux d'une (re)démocratisation des sciences naturelles

« Et pourtant, elle tourne! » aurait protesté Galilée... Développer de nouvelles idées, c'est rarement facile, savoir les élaborer puis les partager pour qu'elles bénéficient à la société est une tâche plus ardue encore. Aujourd'hui, une (re)démocratisation des sciences apparaît nécessaire pour vaincre les angoisses et incompréhensions suscitées par leur expertise. À cet égard, les sociétés de sciences naturelles semblent plus que jamais avoir un rôle à jouer, et les démarches participatives leur offrent des perspectives réjouissantes!

Résumé des interventions des conférenciers

Le transhumanisme : technoprophétie ou arnaque mondialisée ? Quelques pistes de réflexion

Dr Philippe GLARDON, historien des sciences

« Le bébé qui vivra mille ans est déjà né », « la mort sera bientôt vaincue », « can Google solve death? », « le cerveau humain est en passe de pouvoir être téléchargé »... autant de phrases chocs qui se multiplient dans les médias, provoquant espoir, anxiété ou incrédulité. Avons-nous affaire à un effet de mode, à une tentative de mainmise des géants du web (les fameux GAFAs) sur les corps et les consciences, ou alors le discours transhumaniste est-il symptôme d'une mutation profonde des rapports entre la science et la société?

En adoptant une perspective historique et au travers de quelques exemples concrets, cette présentation a pour but de fournir quelques outils propres à susciter une réflexion rationnelle sur une problématique dont les enjeux nous interpellent en tant qu'êtres humains, comme en tant que citoyens et défenseurs de nos valeurs démocratiques.

Exposer des savoirs, fabriquer du sens, toucher les sensibilités

Prof. Francesco PANESE, études sociales des sciences et de la médecine de l'UNIL

Cet exposé abordera la variété des manières de mettre en scène les sciences en fonction des intentions des concepteurs et des contextes. À partir de ce bref panorama, il proposera une manière possible de concevoir les expositions à la croisée de l'esthétique et de la raison critique, expérimentée notamment dans l'exposition COSMOS présentée au Palais de Rumine qui servira d'illustration.



Conférence du Prof. Francesco Panese à l'occasion du symposium du 16 février. © SVSN.

**Sciences participatives et autres formes de recherche atypiques.
Ou comment concilier excellence académique et pertinence sociale**

Alain KAUFMANN, sociologue et biologiste, directeur du ColLaboratoire de l'UNIL – Unité de recherche-action, collaborative et participative

Les sciences participatives s'appliquent à des domaines de recherche extrêmement larges et peuvent prendre des formes très variées. Cet exposé en fera un survol en s'intéressant aux multiples enjeux que représente l'implication de la société dans les processus de création du savoir.

Table ronde

animée par Laurent Bonnard en présence des conférenciers et de Kevin Morisod, coprésident des Jeunes Vert-e-s Suisses.

**Cartographie des fourmis du canton de Vaud :
La science participative s'invite dans votre jardin**

Dr Amaury AVRIL, Département d'écologie et d'évolution, UNIL

Des forêts aux prairies, en passant par nos cuisines, les fourmis sont partout. Paradoxalement, malgré leur omniprésence, on ne sait que très peu de choses sur leur diversité et leur distribution. C'est pourquoi la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, l'Université de Lausanne et le Musée cantonal de zoologie de Lausanne organisent un projet participatif pour cartographier les fourmis vaudoises.

Mercredi 13 mars 2019 - Conférence

Une assemblée générale est un moment important pour une association. Mais quand c'est la 200^e et qu'elle est suivie ensuite d'une conférence par le professeur honoraire de l'Université de Lausanne et prix Nobel de chimie Jacques Dubochet, cela devient un événement ouvert à tous à ne pas manquer!

Un prix Nobel ! Comment ? Pour quoi ?

Prof. hon. Jacques Dubochet, UNIL, prix Nobel de chimie 2017

Un prix Nobel, d'abord c'est beaucoup de chance et de bons collègues. Ensuite il faut de l'ambition et il faut y croire. Troisième ingrédient : se souvenir que le Prix se trouve rarement le long du chemin que tout le monde emprunte. La biographie de notre découverte illustre ces évidences.

Le choc qui vient avec le prix, c'est la voix. Tout à coup, on vous écoute – ça, oui – et on vous croit supérieur – ça, non. Mon premier grand exercice, je l'ai fait à Stockholm le 8 décembre 2017. Depuis, je continue d'y travailler. D'une manière ou d'une autre, il porte sur la connaissance, ce bien commun qu'il faut défendre pour le bénéfice de tous.



Le prof. Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie 2017, lors de sa conférence du 13 mars en marge de l'assemblée générale de la SVSN. © Pierre Matthey-des Bornels.

Samedis 6 avril et 18 mai 2019 - Visites guidées en partenariat avec la Ville de Lausanne

Le Goût de la Science

Domaines de Château Rochefort et du Burignon

De la parcelle au flacon, le chemin est long et souvent mystérieux. Accompagnés de vigneron et de scientifiques, venez découvrir comment le travail d'un terroir, les caractéristiques d'un cépage et les processus de vinification se marient dans un vin.

Intervenants à Château Rochefort le 6 avril :

- M. Enrico Antonioli, vigneron en charge du domaine
- M. Markus Rienth, professeur de viticulture, Changins
- M. Frédéric Lamy, maître d'enseignement en sciences du sol, Changins
- Mme Pascale Deneulin, professeure en analyse sensorielle, Changins

Intervenants au Domaine du Burignon le 18 mai :

- M. Luc Dubouloz, vigneron en charge du domaine
- M. Thomas Mumenthaler, géologue et corédacteur du livre « Roche et vin »
- M. Markus Rienth, professeur de viticulture, Changins
- M. Pierrick Rébénague, adjoint scientifique en analyse sensorielle, Changins



Excursion du 6 avril sur le domaine du Château Rochefort.
© SVSN.



Excursion du 18 mai sur le domaine du Burignon.
© SVSN.

Samedis 27 avril, 29 juin et 5 octobre 2019 - Visites guidées en collaboration avec les communes de Bex, Mies et Lignerolle.

Patrimoine erratique

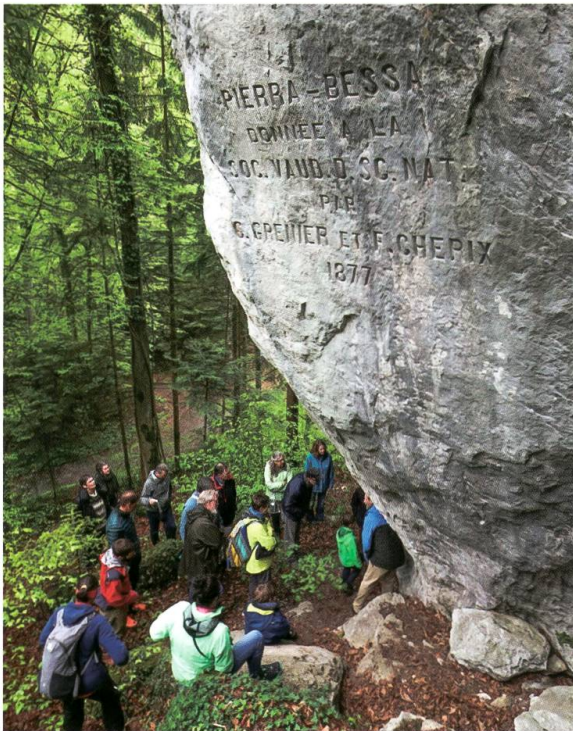
Veilleurs solitaires, les blocs erratiques ponctuent le territoire vaudois. Venez entendre les histoires que ces témoins d'un lointain passé glaciaire ont à nous raconter et laissez-vous séduire par les paysages de lichens à leur surface.

Intervenants :

- M. Jean-Luc Épard, géologue, Université de Lausanne
- M. Pierre Gex, géologue
- M. Mathias Vust, lichénologue

Soirée du 29 juin, présentation sur le Grand Capricorne

- M. Stève Breitenmoser, entomologiste, Agroscope



La Pierre Bessa à Bex le 27 avril. © SVSN.



La Pierre à Pény à Mies le 29 juin. © SVSN.



La Pierre Bleue à Lignerolle le 5 octobre. © SVSN.

Jeudi 6 juin 2019 - Cérémonie en collaboration avec les Archives Cantonales Vaudoises

Donation des archives de la SVSN aux Archives Cantonales Vaudoises (ACV)

Vous l'aurez imaginé, en 200 ans d'existence, la SVSN a emmagasiné beaucoup d'histoires! Elle a ouvert un fond de donation aux ACV et des archivistes enthousiastes ont réveillé son patrimoine endormi. Venez assister à la signature de la Convention entre la SVSN et les ACV et plonger dans le riche passé de la Société.

Programme :

- M. Vincent Sonnay, Président de la SVSN.
- M. Gilbert Coutaz, Directeur des ACV.
- M. Michel Sartori, Directeur du Musée de zoologie de Lausanne.
- Signature de la Convention.
- Présentation de M. Marc Ruchti « Pépites extraites des anciens Bulletins de la SVSN ».

Discours de M. Vincent Sonnay

*Monsieur le Directeur des Archives Cantonales Vaudoises,
Chers membres et amis de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles,
Mesdames, Messieurs,*

Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui pour assister à la signature de la convention de donation des archives de la SVSN aux Archives Cantonales Vaudoises.

Cette signature sera précédée d'une intervention de M. Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises et de M. Michel Sartori, directeur du Musée de zoologie de Lausanne et ancien président de la SVSN. Elle sera suivie d'une intervention de M. Marc Ruchti, membre de la SVSN qui a depuis plusieurs mois épluché les Bulletins de la SVSN pour en ressortir des pépites – éléments originaux ou cocasses à la lumière de l'histoire – dont il nous fera part d'un florilège.

Ce rendez-vous se conclura autour d'un apéritif.

La signature de cette convention intervient à l'occasion du bicentenaire de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles. À l'occasion de cet anniversaire, il nous a semblé important de penser d'une part à la conservation des archives de notre Société, mais aussi à leur accessibilité afin de favoriser leur mise en valeur. C'est dans ce but que, l'an dernier, le rédacteur du Bulletin de la SVSN, M. Olivier Glaizot, a pris contact avec M. Coutaz. Le transfert des archives de la SVSN déposée dans l'une des caves du Palais de Rumine a été rapidement effectué en ces lieux. Ce n'est qu'une fois que leur inventaire a été dressé que nous avons réalisé qu'un premier dépôt d'archives avait été réalisé auprès de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) en 1969. Il a donc fallu révoquer la convention de dépôt avec la BCU. Cet épisode douloureux pour la BCU était néanmoins nécessaire pour réunir ces deux fonds d'archives en un seul et terminer son inventaire. C'est aujourd'hui chose faite : vous pouvez aujourd'hui consulter les 632 pages de l'inventaire qui se rapporte à plus de 20 ml de documents!

Ce résultat mérite évidemment quelques remerciements :

Tout d'abord aux Archives Cantonales Vaudoises et à son directeur M. Coutaz pour la bienveillance dont il fait égard pour la SVSN. Je tiens également à remercier les collaborateurs de cette

institution qui prendront soin à l'avenir des archives de la SVSN, et en particulier à MM. Raphaël Berthoud et Daniel Pham qui ont procédé à l'inventaire.

Comme je l'ai mentionné, la BCU a également été impliquée dans cette démarche et je remercie Mmes Ramona Fritchi et Laura Saggiorato pour leur collaboration. Je profite de l'occasion pour signaler que la BCU reste un partenaire indispensable de la SVSN pour la conservation, la gestion et la mise à disposition de la collection de périodiques constituée par la SVSN au fil du temps en échange de ses propres publications (et qui représente à ce jour 1,2 km de rayonnage!).

Je remercie également la Loterie Romande, soutien financier indispensable dans cette opération.

J'adresse également mes chaleureux remerciements à Michel Sartori et Marc Ruchti d'avoir accepté de prendre la parole aujourd'hui.

Enfin, je saisis également l'occasion pour remercier l'État de Vaud, qui en plus de soutenir annuellement la SVSN à travers une généreuse subvention, a accepté d'offrir son vin d'honneur qui vous sera proposé lors de l'apéritif.

Je terminerai par adresser un mot d'excuse à quelques personnes (dont certaines parmi vous se reconnaîtront) que j'ai, dans mon enthousiasme, contacté dans la perspective de valoriser ce fond d'archives, sans réussir à y consacrer ensuite le temps et l'énergie que cela aurait nécessité. J'espère que cela n'est que partie remise.

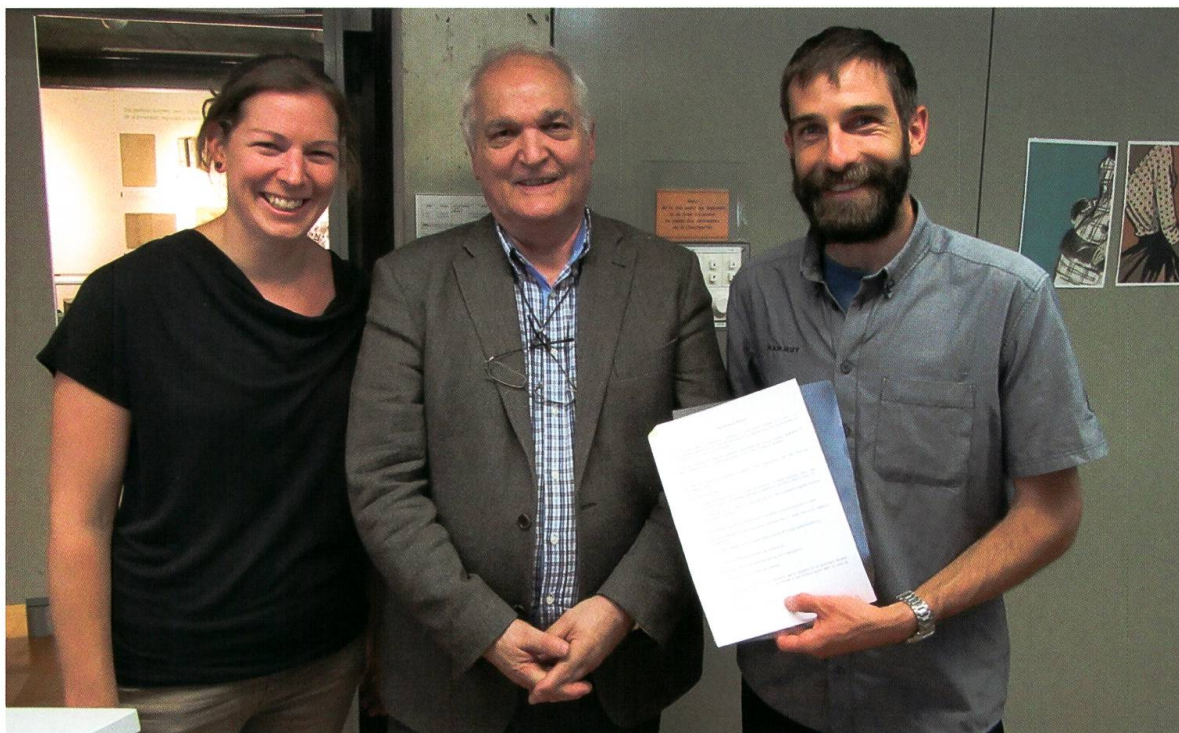
Discours de M. Gilbert Coutaz

Le 11 avril 2018, j'acceptai de rencontrer le Président de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, Vincent Sonnay, et le rédacteur du Bulletin de la Société, Olivier Glaizot. L'objet de notre séance: le traitement des archives historiques de la Société, en relation avec le bicentenaire de votre Société. Parallèlement à cette démarche, les Archives Cantonales Vaudoises avaient reçu mission, le 28 mars 2018, d'accueillir les archives du Cercle littéraire de Lausanne, qui, à l'instar de votre société, fête en 2019 ses deux fois cent ans d'existence. Autre point commun: votre société est fille de la Société des sciences physiques de Lausanne, attestée dès 1783, qui trouva un nouvel élan dans la Société d'émulation du canton de Vaud. Le Cercle littéraire de Lausanne hérite des membres et des archives du Cercle de la Palud et du Cercle du commerce, fondées respectivement en 1766 et 1799. Il est né le 24 janvier 1819, vous venez au monde le 17 mars 1819.

Aucune législation n'obligeait votre comité à transférer les archives dans une institution publique. Fallait-il que les Archives Cantonales Vaudoises acceptent d'accueillir de telles archives? Si leur mission principale demeure la conservation et l'inventaire des archives de l'administration cantonale vaudoise, elles remplissent la mission, selon les termes de la loi sur l'archivage du 14 juin 2011, de s'occuper de la mémoire cantonale, en collaboration et en complémentarité avec d'autres institutions patrimoniales qu'elles soient cantonales, communales ou d'origine privée.

À ce jour, les Archives Cantonales Vaudoises conservent plus de 2000 fonds d'archives d'origine privée. La manifestation de ce soir s'inscrit dans le contexte particulier de l'exposition annuelle en cours intitulée « Salut les donateurs! Vers des archives citoyennes ». À la veille de mon départ à la retraite, j'ai souhaité par une exposition souligner le rapport de confiance établi en plus de deux décennies avec les détenteurs d'archives privées, mais également les conquêtes documentaires pour mieux et diversement comprendre l'histoire du canton de Vaud.

Les thèmes de sociabilité dans les fonds conservés aux Archives Cantonales Vaudoises ne manquent pas: citons parmi les plus importants et les plus originaux, la sociabilité estudiantine, des chanteurs,



Le directeur des Archives cantonales vaudoises (ACV), Gilbert Coutaz, entouré de Stéphanie Mercier, membre du Bureau de la SVSN, et de Vincent Sonnay, président de la SVSN qui tient la convention de donation des archives de la SVSN aux ACV. © SVSN.

des musiciens, les sociétaires de société de développement, d'histoire, de tir, du suffrage féminin, des amis suisses de l'Afghanistan. En réceptionnant les archives de votre société, j'illustre une sociabilité particulière, celle des professionnels et des amateurs des sciences, rehaussée dans le canton de Vaud, et reconnu sur le plan international, pour ne pas dire planétaire à en juger par le réseau des sociétés de sciences naturelles, par la diffusion du Bulletin, et par la densité et la qualité de ses membres. Le nombre d'écrits manuscrits, de conférences, la diversité des thèmes discutés, débattus et publiés font de vos archives des ressources référentielles sur les sciences naturelles. Aucun fonds d'archives de l'administration cantonale n'offre de tels gisements documentaires et de tels potentiels d'études et de connaissances. C'est dans cette relation entre les archives officielles et privées que je mesure le principal intérêt de mener une politique d'acquisition d'archives privées. Le champ de l'Histoire ne peut pas être couvert par le seul apport des archives officielles. L'État n'intervient pas dans tous les domaines de la société. De plus, un dépôt d'archives comme celui des Archives Cantonales Vaudoises n'a pas pour but d'être le dépôt de la seule histoire officielle, de la pensée unique et de parties de Mémoire, certes importantes, mais incomplètes. Il est bienvenu et indispensable de mon point de vue que le patrimoine écrit s'intéresse à la grande diversité des opinions et des expressions et que l'histoire puisse se fonder sur des archives d'expression différente. J'agis sans idéologie, sans esprit partisan, je suis attentif aux besoins des divers courants historiques, aux attentes de l'administration, de la société et des citoyens. En une vingtaine d'années, on est passé des archives patrimoniales et scientifiques à des archives sociétales et citoyennes.

Nous avons ainsi renseigné des thèmes nouveaux par l'accueil d'archives privées de l'addiction, de l'humanitaire, du planning familial, du harcèlement et du handicap, des syndicats, de la psychiatrie, la franc-maçonnerie, l'ésotérisme, le racisme et les droits de l'homme, thèmes qui ont tous

un lien significatif avec le canton de Vaud. Avec les archives de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, on est au contact de thématiques sur la nature, certes en partie renouvelées récemment, mais qui occupent déjà les esprits du XIX^e siècle dans les différents domaines que cela soit de la géologie, de la zoologie et de l'archéologie. Des archives historiques avec une réelle actualité.

Grâce aux engagements de MM. Raphaël Berthoud et Daniel Pham dont les coûts ont été pris en charge par votre Société, nous avons rédigé un inventaire détaillé et précis, des 23,20 mètres linéaires, qui occupent 632 pages, avec un gros index des noms cités dans les documents. L'inventaire est consultable en ligne, sur le site des Archives Cantonales Vaudoises, au travers de leur base DAVEL, ce lien devrait être repris par le site de votre société. L'inventaire présente une caractéristique étonnante, c'est d'avoir réuni deux fonds d'archives, l'un constitué, en 1966, avec le dépôt de vos archives à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, l'autre décidé en 2018 auprès des Archives Cantonales Vaudoises. Je remercie (elle est absente) Mme Jeannette Frey, directrice de la Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne, et sa collaboratrice, en charge du Service des manuscrits, Ramona Fritschi, d'avoir répondu aux vœux de votre président de réunir dans une seule institution les archives historiques de votre société. Cette solution faite en bonne intelligence entre deux institutions publiques bonifie les archives de votre société. Elles attendent désormais les chercheurs et les visiteurs. Les deux vitrines rendent modestement la qualité des documents engrangés dans notre institution. Parmi ceux exposés, signalons tout de même le legs de Gabriel de Rumine, de 1871, qui assura un toit à votre société, le Palais de Rumine, et revigora les activités de vos sociétaires.

MM. Vincent Sonnay, Olivier Gaizot, je vous remercie de votre confiance. J'associe à mes remerciements les noms de MM. Raphaël Berthoud et Daniel Pham, déjà mentionnés, pour la qualité de notre collaboration au moment de la rédaction de l'inventaire. Permettez-moi d'avoir une pensée particulière envers le regretté Jean-Louis Moret qui m'a fait découvrir les richesses de votre bulletin et qui est venu chercher les compléments dans notre institution qu'il ne trouvait pas dans vos proches archives. C'est à dessein que j'ai placé dans une des vitrines les travaux du doyen Philippe-Sirice Bridel (1757-1845) sur la botanique de la région de Vevey et qui a inspiré l'étude remarquable de Jean-Louis Moret et Albin Jacques sur Le nom des plantes en patois vaudois.

Je vous remercie de votre attention.

Discours de M. Michel Sartori

*Monsieur le Président de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles,
Monsieur le Directeur des Archives cantonales,
Mesdames et messieurs, chers amis des ACV et de la SVSN,*

Je tiens à vous remercier de l'honneur que vous me faites en me donnant la parole à l'occasion de cette cérémonie de remise des archives de la SVSN aux ACV. Je pense que cet honneur est dû à ma qualité de « doyen » des directeurs des musées de sciences naturelles du canton de Vaud surtout, et de ma connaissance et mon implication dans la vie de la SVSN un petit peu aussi!

Il est important de comprendre dans quel terreau se développe notre société et quels en sont les acteurs principaux; car vous le verrez très vite mesdames et messieurs, l'histoire des musées et de la SVSN sont étroitement liées dès leur genèse respective. Les foisonnements intellectuels nés au siècle des lumières vont se concrétiser très vite dans le jeune canton de Vaud, portés par des patriotes pour qui le développement scientifique participe pleinement à l'essor et à l'indépendance du pays.

Vous le savez peut-être, 1815 voit la création de la Société helvétique des sciences naturelles à Genève. Parmi les Vaudois membres fondateurs, on peut citer :

Daniel Alexandre Chavannes, pasteur et éminent zoologue ;

Charles Lardy, géologue et inspecteur des forêts ;

Jean de Charpentier, directeur des mines de Bex, mais aussi géologue, glaciologue et malacologue ;

Jean Gaudin, enseignant, pasteur et éminent botaniste

On pense d'ailleurs que c'est sur le chemin du retour en Pays de Vaud que l'idée de créer une section vaudoise naît parmi les participants.

En 1818, la troisième session de la Société helvétique des sciences naturelles a lieu à Lausanne le 27 juillet, et Daniel-Alexandre Chavannes prononce le discours d'ouverture, suivi d'une visite de deux salles de l'Ancienne Académie qui viennent d'être aménagées pour accueillir le musée cantonal nouvellement créé. Ce musée cantonal, en gestation depuis de nombreuses années, et qui a connu une naissance difficile, doit son existence à deux hommes d'exception, Charles Lardy et Daniel Alexandre Chavannes, ceux-là mêmes qui furent trois ans plus tôt à l'origine de la Société helvétique des sciences naturelles.

1819 voit donc la tenue de la première réunion de la SVSN, sous la présidence de... Daniel Alexandre Chavannes bien entendu !

Un autre moment charnière est celui de la signature d'une convention entre la SVSN et l'État de Vaud le 20 mai 1899. À cette occasion, la SVSN dépose à la bibliothèque cantonale et universitaire les revues étrangères reçues, en échange d'un subside annuel et d'un bureau éclairé et chauffé, selon les termes mêmes de la convention.

Auparavant, la générosité de Gabriel de Rumine ne se sera pas seulement manifestée dans le legs testamentaire fait à la ville de Lausanne, mais également par un don substantiel à la SVSN dont il était un membre assidu.

C'est donc naturellement qu'en 1906, la SVSN déménage son secrétariat au Palais de Rumine, tout d'abord dans les sous-sols du bâtiment, puis dès le début des années 1950 dans l'ancien secrétariat de l'Université, jouxtant la salle du Sénat.

La fin des années 1990 va voir s'amasser quelques nuages au-dessus de la SVSN ; les locaux occupés jusqu'alors vont devoir être transformés pour accueillir la nouvelle exposition du Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire. Le Service des Affaires Culturelles de l'époque, en charge de la gestion du Palais de Rumine, va alors tenter de faire sortir la SVSN du bâtiment, faisant ainsi fi des dispositions testamentaires de Gabriel de Rumine, qui désirait voir la SVSN s'installer dans le bâtiment d'utilité publique que son legs permettrait de construire. Votre serviteur, alors fraîchement nommé directeur du Musée cantonal de zoologie, va profiter du redéploiement du musée dans de nouveaux locaux pour offrir un bureau au secrétariat de la SVSN ; ainsi dans le courant de l'année 1999, la SVSN s'installe au niveau 5 du Palais, place qu'elle occupe toujours actuellement.

Les scientifiques œuvrant au sein des musées cantonaux de sciences naturelles vont quasiment tous simplifier dans la vie de la SVSN ; pour la zoologie, les directeurs Jacques Larguier des Bancelles, Henri Blanc, Jacques de Beaumont, Jacques Aubert, et votre serviteur vont assurer la présidence de la SVSN ; mais les conservateurs ne seront pas en reste, et je pense ici tout particulièrement à notre regretté ami et collègue Jean-Louis Moret, conservateur au Musée et Jardins botaniques cantonaux, qui assurera pendant de nombreuses années, avec dévouement et abnégation, le poste de rédacteur du Bulletin de la SVSN, poste aujourd'hui occupé par Olivier Glaizot, conservateur au musée de zoologie.

2019, année du bicentenaire donc, qui voit la SVSN s'associer à l'UNIL et au musée de zoologie pour proposer, dans les activités festives de ce jubilé, l'« opération fourmis », projet de sciences participatives destiné à un large recensement des espèces de fourmis habitant le Pays de Vaud. Le musée de zoologie est fier de s'associer à cette nouvelle aventure, qui montre la force des liens existants entre tous les naturalistes de ce canton, amateurs et professionnels, regroupés sous l'égide de la SVSN d'une part, et les institutions de sciences naturelles, d'autre part, dépositaires des collections et du savoir accumulé durant deux cents ans.

Avant de conclure, mesdames et messieurs, une petite anecdote zoologique qui paraît bien incongrue au XXI^e siècle.

En 1937, le directeur de l'époque, Paul Murisier, eut l'occasion de faire l'acquisition d'un rhinocéros noir; ce sera chose faite le 3 juillet, date à laquelle arrive à Lausanne la bête tirée au Kenya par les soins d'un chasseur britannique. Paul Murisier y consacra deux ans du pouvoir d'achat du musée! Et ce ne sera pas suffisant! Trois généreux donateurs vont alors aider le musée dans cette entreprise: M. Georges Mercier, fils de Jean-Jacques Mercier, architecte renommé de la place lausannoise, la Société Académique Vaudoise... et la Société Vaudoise des Sciences Naturelles; jusqu'à la fin du siècle dernier, une plaque commémorative rappelait le précieux concours de ces trois donateurs.

Mesdames et messieurs, comme vous toutes et tous, je souhaite à la SVSN bon vent pour les deux cents prochaines années, et puisse-t-elle continuer à jouer ce rôle de liant naturel et naturaliste dont les générations futures vont avoir grand besoin au vu des défis que nous imposent, entre autres, les changements climatiques et la perte de la biodiversité.

Je vous remercie pour votre attention.

Samedi 7 septembre 2019 - Excursion

Aventures jurassiennes

Col du Marchairuz et Combe des Amburnex

Parfois, il faut choisir... les saxifrages bouc qui aiment les ambiances un peu boréales au fond des combes? La découverte des gouffres et des chauves-souris qu'ils abritent? Le formidable réseau de la supercolonie de fourmis des bois? La magie d'un ciel étoilé par l'oculaire d'un télescope? ... Pas cette fois: nous vous proposons le tout en une seule journée dans le cadre magnifique du Parc naturel régional Jura vaudois!

Activités proposées:

Découverte de la flore de la Combe des Amburnex

Excursion guidée par Anne-Marie Rachoud-Schneider (palynologie), François Felber (botanique, Directeur des Musée et Jardins botaniques cantonaux) et Brahim Samba Bomou (géologie).

Observation de la supercolonie de fourmis des bois

Excursion guidée par Anne Freitag (Conservatrice au Musée de zoologie de Lausanne) et Arnaud Maeder (Directeur du Centre-nature BirdLife de La Sauge).



Le Dr Arnaud Maeder devant l'un des dômes de la super colonie de fourmis des bois. © SVSN.

Visite du sous-sol jurassien : initiation à la spéléologie

Initiation en partenariat avec le Groupe Patrimoine Vaudois de la Société Suisse de Spéléologie.

Observation du *swarming* des chauves-souris

Activité guidée par Vincent Sonnay et Robin Arnoux, biologistes.

Observations astronomiques

Activité en partenariat avec ASTROVAL, Association d'astronomie de la Vallée de Joux, grâce à qui vous pourrez profiter d'instruments d'observation à disposition.



Initiation à la spéléologie et sensibilisation à la protection des gouffres karstiques dans le secteur des Amburnex. © SVSN.

Mercredi 16 octobre 2019 - Conférence académique en collaboration avec la Société Académique Vaudoise

Sociétés animales et sociétés humaines

Les causes de leur succès

Prof. Laurent KELLER, Département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne

Une caractéristique notable des fourmis est leur succès écologique. Elles occupent la plupart des terres émergées du Sahara à la Sibérie. Bien qu'elles ne représentent qu'une relativement faible proportion des espèces de notre planète, elles représentent environ 10 % de la biomasse animale sur terre. Ce succès est dû à leur vie sociale complexe. Mais comme chez toute espèce sociale, il y a aussi des problèmes liés à la vie en groupe. Cet exposé fera le tour des mécanismes qui ont amené au succès écologique des fourmis, des autres espèces sociales et des humains.



La conférence du prof. Laurent Keller dans l'Aula du Palais de Rumine le 16 octobre. © SVSN.

Lundi 28 octobre 2019 - Bicentenaire

Cérémonie de clôture du bicentenaire

En clôture de cette année particulière, la SVSN organise une cérémonie pour fêter son bicentenaire. Ce sera l'occasion de se replonger dans les événements marquants, de faire revivre quelques moments historiques de la Société ainsi que de réunir et remercier tous ceux qui contribuent à la faire vivre aujourd'hui.

Programme de la soirée :

- Accueil par M. Vincent Sonnay, président de la SVSN et Mme Nouria Hernandez, rectrice de l'Université de Lausanne.
- Remise du Prix SVSN 2019 (gymnastien).

- Remise de la Bourse du 200^e (jeune chercheur).
- Retour sur l'année écoulée et les activités spéciales du bicentenaire.
- Bilan préliminaire d'Opération Fourmis, le premier recensement participatif des fourmis du canton de Vaud.

La cérémonie est suivie d'un apéritif offert par la SVSN.

Extrait du discours de M. Vincent Sonnay

Difficile de réaliser une rétrospective de cette année du bicentenaire et des 200 ans d'histoire qu'elle célèbre en 10 minutes. Pour le faire, j'ai choisi de revenir sur les aspects qui caractérisent la SVSN et que nous avons essayé de mettre en avant cette année.

Il s'agissait en premier lieu de marquer l'ancrage vaudois. Nombre de membres de la SVSN ont contribué à forger l'histoire de notre canton. Citons à cet égard Frédéric-César de La Harpe (qui a joué un rôle central dans l'indépendance vaudoise) et Louis Ruchonnet (homme d'État et conseiller fédéral) qui ont tous les deux fréquentés les séances de la SVSN. Plus proche du monde scientifique, il y a ceux qui ont marqué le développement de l'étude des sciences naturelles dans le canton comme Jean de Charpentier (l'un des pères de la théorie glaciaire et fondateur de la SVSN) ou Gabriel de Rumine (à l'origine du Palais qui porte son nom et généreux donateur de la SVSN). Afin de marquer cet ancrage vaudois, nous avons souhaité décentraliser une partie des activités de l'année à travers le canton.

Le maintien de la multidisciplinarité a constitué un souci constant au long de la vie de la société, en témoigne ce mot du président de la SVSN en 1898 (Bull. SVSN vol. 35 p. 79) « On tend aujourd'hui de plus en plus à se spécialiser et l'on est souvent tenté de perdre de vue l'ensemble harmonieux formé par nos connaissances pour se laisser dominer par la vue des détails qui se révèlent directement à nos sens. Celui à qui il est permis d'assister régulièrement à nos séances sera moins tenté que d'autres de suivre ce chemin funeste, nos séances offrant une grande diversité dans les sujets en discussion, et c'est justement ce qui en fait l'utilité et le charme. ». Le programme du bicentenaire devait refléter cette multidisciplinarité; des conférences, symposium et excursions variés. Outre leur qualité scientifique, ces différentes activités ont en commun de s'être terminées autour d'un verre. Mais là encore, les préoccupations des membres de la SVSN à ce sujet ne datent pas d'aujourd'hui (Bull. SVSN vol. 8 p. 184) « M. Guillemain, ingénieur, rapporte qu'un jour débouchant une bouteille de vin blanc vieux il fut surpris de l'arôme qui s'en échappait et qui, comme l'on sait, n'est point propre aux vins des environs de Lausanne. En cherchant quelle pouvait en être la cause, il découvrit au fond du flacon des débris d'une matière résineuse qui, sans nul doute, avait parfumé le vin, tout en lui communiquant des propriétés diurétiques. M. Guillemain demande si nos vins ne pourraient pas gagner à être renfermés comme la bière dans des tonneaux enduits de résine? ».

La volonté de s'adresser au plus grand nombre. Un souci qui ne date pas d'aujourd'hui. En effet, François-Alphonse Forel, durant la séance du 21 avril 1869, propose par exemple (Bull. SVSN vol. 10 p. 330) « que le procès-verbal de chaque séance soit publié dans un journal périodique de Lausanne. Il pense que cette mesure mettrait plus intimement la Société en relation avec le public et ferait mieux connaître et apprécier dans le canton les travaux de ses membres ». Au XIX^e siècle, cette préoccupation étant restée inchangée, nous avons songé à initier un projet de sciences participatives à l'occasion de son bicentenaire, afin de lancer dignement la SVSN dans son troisième siècle d'existence.

Il est amusant de constater que contrairement à ce que nous pensions, la SVSN avait déjà réalisé un projet de sciences participatives par le passé lorsqu'il avait s'agit de répertorier les blocs erratiques

à travers le canton de Vaud. Comme en témoigne ce modèle de lettre qui figure dans le Bulletin de 1868 (Bull. SVSN vol. 9 p 660) « En conséquence, Monsieur, nous avons l'honneur de vous demander si vous seriez disposés à vous occuper de la recherche des blocs erratiques qui existent dans le district de [...] Ce que nous demanderions de vous, Monsieur, serait de rechercher les blocs qui existent dans vos environs et de dresser une liste de tous ceux dont l'une des dimensions dépasse 5 pieds. ». Ce qui est amusant, c'est que c'est le cousin de F.-A. Forel, le myrmécologue Auguste Forel qui nous a inspiré ce projet participatif puisqu'il avait notamment publié dans le Bulletin de la SVSN entre 1878 et 79 ses Études myrmécologiques dans lesquels il dressait un premier inventaire des espèces vaudoises. Le projet Opération Fourmis n'aurait pas eu une telle ampleur sans le partenariat développé avec Musée zoologie Lausanne (qui poursuit la tradition myrmécologique vaudoise) et l'Université de Lausanne (dont le Département d'écologie et d'évolution héberge des chercheurs à la pointe de l'étude des fourmis). Ce partenariat s'est essentiellement cristallisé autour d'Anne Freitag conservatrice au Musée et Tanja Schwander professeure au DEE. Ce projet a impliqué énormément de personnes au sein des 3 institutions partenaires et il serait trop long de les nommer toutes mais je tiens à remercier la coordinatrice du projet Aline Dépraz et Amaury Avril qui l'a assisté dans cette tâche. Un tel projet nécessite évidemment des ressources financières ; je remercie la SCNAT, Retraites populaires et les instances universitaires (Fondation Herbette et Fonds Rullens). Et je remercie évidemment tous les contributeurs qui ont permis de transformer ce pari en réussite.

Bourse du 200^e

En 2019, à l'occasion de son bicentenaire, la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, en partenariat avec la Société Académique Vaudoise, propose une Bourse du 200^e. Une bourse académique de 30'000 CHF destinée à un-e jeune chercheur-se pour soutenir un projet de recherche dans le domaine des sciences naturelles.

Le jury était composé de :

- M. François Bussy, Vice-Recteur UNIL
- Mme Nathalie Chèvre, MER UNIL
- Mme Nicole Galland, Prof. Hon. UNIL
- M. Jeremy Luterbacher, Prof. EPFL
- M. Yves Martin, Prof. EPFL (par écrit)
- M. Henri Masson, Prof. Hon. UNIL & Président de la Commission des bourses de la SAV
- Présidente : Mme Aline Dépraz, Vice-présidente SVSN

Quant au jury d'honneur il réunissait

- Mme Nouria Hernandez, rectrice de l'Université de Lausanne
- M. Christian Pilloud, secrétaire général de la SAV
- M. Vincent Sonnay, président de la SVSN

La haute qualité globale des 11 dossiers reçus a été relevée, une remarque qui a d'autant plus de poids que la plupart des membres sont habitués à siéger dans des jurys et ont évalué de nombreux projets. La diversité des sujets illustre la vigueur de la place académique vaudoise et s'est révélée à la fois une source de défi pour les membres du jury mais aussi de grande stimulation intellectuelle.

Lauréat: Dr Pablo DUCHÉN BOCANGEL

Post-doctorant au Département de biologie computationnelle (DBC), UNIL

Adaptation locale des populations naturelles et leur réponse au changement climatique:

Le cas de la luciole *Lampyris noctiluca* dans le canton de Vaud.

Le projet s'inscrit dans le domaine de la biologie évolutive et de ses applications dans la protection des espèces. Son objectif est d'étudier la dynamique des populations et l'adaptation des organismes à leur environnement, notamment à ses variations climatiques, en étudiant la luciole européenne. L'étude proposée permettra de constituer le premier génome de référence de la luciole européenne et de le séquencer sur des individus vaudois, grecs et allemands. Ces données permettront aux chercheurs d'inférer l'histoire démographique et de migration des populations de lucioles, ainsi que d'y détecter les gènes associés à leur adaptation à des conditions climatiques très différentes entre le sud et le nord du continent.

Le jury a été séduit par un projet qui applique des techniques de pointe en génomique et biologie computationnelle pour répondre à des problématiques fondamentales dans l'explication de la réponse des espèces à leur environnement, notamment climatique. C'est évidemment une thématique particulièrement actuelle avec les changements climatiques et le besoin de comprendre leurs impacts sur notre biodiversité.

La clarté et la robustesse du dossier a été appréciée du jury: ses objectifs sont clairement délimités et exposés, et il repose sur une expérience préalable qui permet à la fois sa réalisation dans un laps de temps relativement court, et ouvre sur des études subséquentes.



Le lauréat de la Bourse du 200^e, le Dr. Pablo Duchén Bocangel, à sa droite Mme Nouria Hernandez, Rectrice de l'Université de Lausanne et M. Christian Pilloud, Secrétaire général de la Société Académique vaudoise et à sa gauche M. Vincent Sonnay, président de la SVSN. © SVSN.

L'ancrage vaudois a également séduit le jury, que ce soit par le recours à une campagne vaudoise d'échantillonnage mais aussi par sa collaboration avec le Musée cantonal de zoologie de Lausanne.

Prix SVSN 2019

Lauréat du prix d'excellence : M. Johan LINK, Gymnase de Burier.

Système de stabilisation PID

Ce travail consiste en la réalisation d'un système permettant de faire tenir une balle en équilibre sur un plateau qui a la possibilité de s'incliner sur deux axes pour annuler les mouvements de la balle. En d'autres termes, si on lance une balle sur ce plateau, ce dernier s'inclinera pour l'empêcher de tomber et il positionnera la balle en son centre.

Lauréats des prix d'encouragement

Meringue au jus de pois chiche

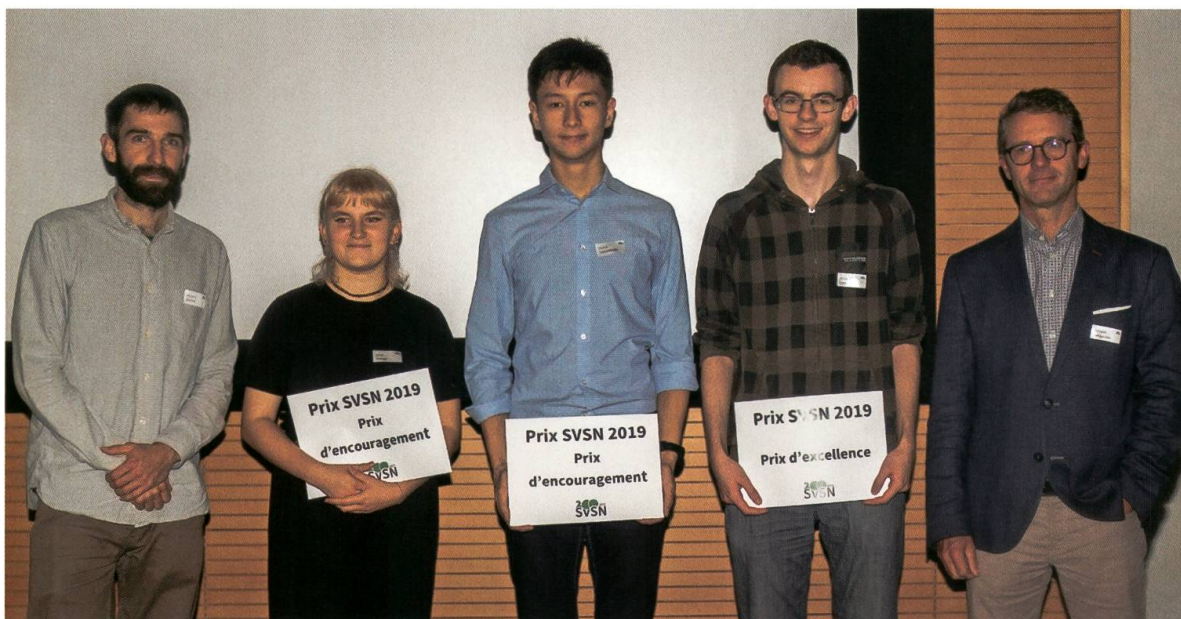
Mme Chloé ATHANADISDÈS et Mme Natalia GONARD, Gymnase de Burier, La Tour-de-Peilz.

Cavitation – Déplacement des bulles faiblement déformées

M. Henry HOLLENWEGER, Gymnase du Bugnon site de Sévelin.

Illustrations scientifiques d'une espèce nouvelle pour la science : *Sebaea solaris* (Gentianaceae)

Mme Lena IHRINGER, Gymnase de la Cité, Lausanne.



Les lauréats du Prix SVSN 2019 Mme Lena Ihringer, M. Henry Hollenweger et M. Johan Link (de g. à d.) entourés à gauche de M. Vincent Sonnay, Président de la SVSN et à droite de M. Sylvain Lengacher, Président du jury. © SVSN.

